

RESUME LA SORCIERE DE LA RUE MOUFFETARD ET AUTRES CONTES DE LA BROCA PIERRE GRIPARI (1967)

Un recueil de nouvelles

Cet ouvrage comprend sept nouvelles destinées aux enfants.

- La sorcière de la rue Mouffetard ;
- Le géant aux chaussettes rouges ;
- La paire de chaussures ;
- Scoubidou, la poupée qui sait tout ;
- Histoire de Lustucru ;
- La fée du robinet ;
- La sorcière du placard aux balais.

L'auteur explique en préface qu'il a sympathisé avec les enfants de son quartier (rue Broca Paris) et qu'il a rédigé ces histoires en collaboration avec eux, en utilisant les trouvailles directement issues de leur imagination. Il précise qu'il s'est aussi inspiré pour ses personnages des enfants de cette rue.

La sorcière de la rue Mouffetard

La sorcière de la rue Mouffetard lit dans le *Journal des sorcières* qu'elle pourra devenir riche et belle si elle mange une petite fille — dont le prénom commence par un n — avec de la sauce tomate. La sorcière sait qu'une petite Nadia habite à proximité. Elle tente d'abord d'aller lui faire chercher de la sauce tomate pour elle chez son père qui est épicier, mais son père s'y oppose. Lorsque la sorcière vient en prendre chez lui, elle insiste pour que Nadia lui apporte la sauce, ce qu'il refuse. Elle achète la sauce tomate avec agacement. Elle sait que Nadia va faire le marché pour ses parents et se déguise en marchande pour l'attirer dans les filets. Cependant, Nadia va quotidiennement chercher un produit que la sorcière n'a pas et décide donc de se transformer en tous les marchands de la rue. Elle capture ainsi Nadia et l'enferme dans un tiroir-caisse. Bachir, le frère de Nadia, se doute que la sorcière l'a prise et se fait passer pour un chanteur aveugle et lui lance des messages pour la retrouver. Il finit par assommer la sorcière avec sa guitare et cherche à sortir sa sœur du tiroir-caisse, mais il ne parvient pas. Un marin se promène à proximité et Bachir lui demande de l'aide. Le marin réussit à ouvrir le tiroir-caisse, il récupère l'argent, et Bachir peut tranquillement rentrer chez lui avec sa sœur.

Le géant aux chaussettes rouges

Le géant aux chaussettes rouges habite sous terre et s'ennuie, il veut se marier avec une jeune femme. Il sort de son trou et démolit la maison de Mireille. Il lui demande de l'épouser, mais elle répond par la fuite. Le géant se fait taper sur les doigts, en raison des destructions causées par le maire et le curé. Il fait appel à la vertu de ses chaussettes rouges pour que la maison de Mireille redevienne neuve. Le curé et le maire l'en remercient. Il leur évoque son envie de s'épouser Mireille. Ils lui répondent que c'est impossible en raison de sa taille. Le curé lui propose tout de même d'aller voir le sorcier chinois pour rapetisser. Si le géant parvient à rapetisser cela d'ici un an, il pourra épouser Mireille. Le géant se rend donc en Chine durant plusieurs mois, il trouve ensuite le sorcier après l'avoir beaucoup cherché. Le sorcier se trompe à plusieurs reprises dans ses mixtures et après cela il n'en a plus. Le sorcier chinois lui recommande d'aller voir le sorcier breton. Malgré ces conseils, il arrive au géant les mêmes mésaventures qu'avec le Chinois. Le Breton lui indique alors d'aller rencontrer le pape.

pape ne peut rien faire pour lui, mais il appelle la Sainte Vierge Marie. La Vierge Marie lui donne une astuce qui fonctionne : le géant devient enfin à taille humaine. Elle lui précise qu'il a également droit à trois vœux. Il demande d'abord que ses chaussettes s'adaptent à sa nouvelle taille. N'ayant plus que quinze jours de délai, il choisit de retrouver Mireille, qu'il souhaite l'épouser et ainsi ils se marient avec bonheur.

La paire de chaussures

Une paire de souliers était composée d'une chaussure droite, un monsieur nommé Nicolas et d'une chaussure gauche, une dame répondant au prénom de Tina. Ces deux-là habitent dans une belle boîte en carton et coulaient des jours heureux l'un auprès de l'autre. Un jour, une dame les acheta. Durant toute la journée, elle marcha et Tina et Nicolas ne purent se voir. Le soir, se retrouvant dans une armoire, ils décidèrent de se rapprocher légèrement lorsque la dame marchait. Seulement la dame finissait toujours par tomber. La dame courvite et les laissa toutes les deux ensemble en demandant à sa femme de ménage de bien se cirer. La femme de ménage les lui vola quinze jours après, mais il advint alors les mêmes mésaventures. Elle les donna donc à sa nièce qui était boiteuse. Ainsi, Nicolas et Tina purent se voir beaucoup, mais en raison du handicap de la jeune fille Tina s'est usée plus vite que Nicolas. Les deux chaussures furent jetées à la poubelle. Elles arrivèrent sur un terrain où un petit garçon et une petite fille les trouvèrent. Les deux enfants comprirent leur situation. Ils décidèrent de les clouer sur une planche l'une à côté de l'autre et de les apporter sur l'eau pour les laisser descendre vers la mer. Ainsi, Nicolas et Tina eurent un beau voyage de noces.

Scoubidou, la poupée qui sait tout

Bachir avait une poupée nommée Scoubidou qui avait des pouvoirs magiques lorsqu'elle avait les yeux bandés. Bachir réclame un vélo à son père, mais ce dernier lui répond qu'ils n'ont pas assez d'argent et qu'ils doivent attendre deux années avant d'en acheter un. Bachir demande à Scoubidou d'agir, mais la poupée ne pense pas pouvoir réussir. Elle chante une comptine. Le lendemain, à chaque fois que le père de Bachir veut se payer quelque

chose il ne peut s'empêcher de dire qu'il veut un vélo. Il va voir le docteur qui lui explique que ses ennuis viennent de Scoubidou. Le père dit à Bachir qu'il ne veut plus d'elle et Scoubidou décide de partir. Elle demande juste à ce qu'on lui fasse une paire de lunettes avec des verres en bois. Elle voyage et convainc un marin de monter sur un bateau grâce à son aptitude à connaître la météo du lendemain. Le capitaine lui propose de faire le voyage avec eux pour leur préciser le temps, il la paiera en échange. Scoubidou pourra ainsi acheter un vélo à Bachir lors de son retour. Le voyage se déroule bien, mais lorsque le moment de payer advient le cuisinier vole les lunettes de Scoubidou et les envoie à la mer. Le stratagème vient du capitaine qui ne veut pas la rémunérer. Sans ses lunettes, elle ne parvient plus à indiquer la météo. Le capitaine la jette donc à l'eau. Scoubidou se fait manger par un requin. Dans son estomac, elle retrouve ses lunettes et discute avec une huître qui lui donne une perle. Scoubidou secoue l'estomac du requin et lui impose d'aller dans la Seine pour se rendre chez Bachir. Lorsqu'elle rentre, le requin l'expulse. Scoubidou revient auprès de Bachir et de son père et leur offre la perle. Le père la remercie et grâce à celle-ci achète un vélo à son fils. Par ailleurs, le bateau qui avait accueilli Scoubidou a sûrement coulé, car personne ne l'a revu.

Histoire de Lustucru

Dans la classe de Bachir, le professeur demande aux élèves qui a conquis la Gaule. Bachir répond : « Lustucru ! » La maîtresse n'est pas satisfaite par cette suggestion. Cependant, Monsieur Pierre, l'écrivain, mène son enquête. Voici l'histoire vraie de Lustucru. À l'époque des Romains, un roi eut un fils. Une bonne fée lui dit que son fils serait un guerrier immortel, plein de bravoure et qu'il ferait de grandes choses. Pour cela, le roi devait accepter une condition, ce qu'il fit : que son fils se nomme Lustucru. Ainsi Lustucru conquit la Gaule et César mentit dans les livres d'histoire. Ensuite sa tentative d'assassinat ne fonctionna pas sur l'immortel Lustucru. Lustucru partit et fit de nouvelles conquêtes, mais chaque fois l'Histoire ne voulait pas retenir son nom : la bataille de Poitiers c'était lui, comme le cor à Roncevaux, du Guesclin, Jeanne d'Arc... Il en eut marre et se fit discret, habita une maison à la campagne. Il tomba amoureux de sa voisine qui le trouvait fort charmant, mais lorsqu'il lui dit son nom celle-ci lui répondit qu'elle ne pouvait pas se marier.

avec lui. Lustucru, dépité, lui captura son chat. Si elle l'épousait, il lui rendrait. Voyant à Lustucru était contraint pour elle, la voisine s'attendrit et accepta de devenir sa femme. Lorsque les nouveaux mariés sortirent de l'église, des enfants entonnèrent une chanson mentionnant leurs noms. Lustucru en était ravi : grâce à cette chanson, l'Histoire retient enfin son patronyme.

La fée du robinet

La fée, qui vivait dans une source, était dans les temps anciens très aimée par les habitants de son village. Seulement lorsqu'un curé est arrivé il a interdit aux gens de la voir. Peu de générations en générations, tout le monde l'a oubliée. Puis des ingénieurs sont arrivés à la source et ont mis en place tout un système hydraulique. Ainsi, la fée s'est retrouvée au robinet de la cuisine d'une famille ayant deux filles. L'une, pas très sage, s'est levée une fois la nuit pour manger et boire un peu. Alors la fée sortit. Elle demanda à la jeune fille de la confiture. La jeune fille comprenant qu'elle devait bien agir en sa présence lui en donna. Pour la remercier, la fée lui offrit de cracher une perle à chaque mot qu'elle prononçait. Seulement, quand ses parents s'en sont aperçus ils exigèrent d'elle qu'elle reste immobile et qu'elle crache des perles toute la journée. La jeune fille s'enfuit et se fit capturer par un jeune homme qui lui fit faire de même. Un autre soir, sa sœur vint dans la cuisine et ouvrit le robinet. La fée parut et lui réclama également de la confiture. La jeune fille, pourtant gentille, refusa de crainte d'être punie comme sa sœur. Alors, la fée décida qu'elle cracherait des serpents à chaque mot prononcé. La jeune fille se tut et écrivit à ses parents pour leur expliquer la situation. Un médecin la reçut et l'épousa avec empressement. Elle travailla à l'Institut Pasteur à la fabrication de sérums antivenimeux. La fée ne voyait plus les deux filles et demanda aux parents ce qui leur était arrivé. Elle s'excusa auprès d'eux, elle voulait faire. Elle dessina un enchanteur bleu qui prit forme et l'épousa. Ils firent cesser les sorcelleries et les jeunes filles. La première put ainsi s'enfuir et la deuxième s'entendait très bien avec son mari qui pouvait enfin profiter de sa conversation.

La sorcière du placard aux balais

Monsieur Pierre, l'écrivain achète un appartement à un notaire à un prix dérisoire.

Cependant, à la réaction de ses voisins, il comprend que quelque chose ne tourne pas rond. En effet, une vieille sorcière hante un placard de la demeure. Monsieur Pierre apprend que tant qu'il ne chante pas les paroles suivantes, la sorcière le laissera tranquille : « Sorcière, prends garde à ton derrière ! » Ainsi, Monsieur Pierre prend bien soin de ne pas entonner la mélodie. Puis il se prend au jeu et chantonne les premières paroles. Il s'ame de voir son placard bouger sans que la sorcière ne puisse en sortir. À force de jouer avec feu, il finit par se brûler un soir en rentrant chez lui, égayé par l'alcool : la sorcière sort. Monsieur Pierre l'implore de le laisser tranquille. Elle lui propose qu'il lui demande trois choses, si jamais elle parvient à faire les trois, elle restera, sinon elle partira. Monsieur Pierre va voir Bachir, car il se souvient que Bachir a des poissons magiques. Les poissons magiques se trompent à deux reprises et Monsieur Pierre n'a désormais plus qu'une chance pour fuir la sorcière. La troisième fois, l'un des deux poissons lui indique de demander une grenouille à cheveux. En fait, la sorcière est une grenouille à cheveux, ainsi si elle accepte, il pourra la capturer. La sorcière est d'abord réticente, alors Monsieur Pierre lui répond qu'il est sûr de gagner. Puis elle se transforme et il la capture. Elle terminera sa vie dans un bocal chez Monsieur Pierre en face des deux poissons. Il semblerait qu'elle prononce en langage animal beaucoup de mots grossiers.